

# FILIERE CULTURES MARAICHERES

## I-DESCRIPTION

Depuis très longtemps, les populations autochtones de Côte d'Ivoire cultivent autour des cases des tomates, des piments et des aubergines, destinés à la consommation familiale.

D'activité agricole marginale, le maraîcher est devenu depuis les années 1980-1990 une production spéculative non négligeable dans les systèmes de production, conduisant à une véritable spécialisation régionale et saisonnière. Les activités de production de ces cultures occupent une frange importante de la population constituée de près de 60% de femmes et de jeunes des zones urbaines et périurbaines.

Les principaux produits maraîchers cultivés en Côte d'Ivoire sont : tomate, gombo, aubergine, oignon, piment, concombre, courge, carotte etc.

### 1- Zone de production

Bien que les légumes soient produits sur l'ensemble du pays, les zones qui contribuent le plus à l'offre globale sont : l'est, le centre-est, le centre ainsi que les 3 principales villes : Abidjan, Bouaké et Yamoussoukro.

### 2- Organisation de la filière

La filière est peu organisée avec comme principaux acteurs :

- Les producteurs et leurs organisations
- Les distributeurs et les revendeurs d'intrants
- Les livreurs d'intrants
- Les commerçants et les transporteurs

## II- PERFORMANCES

Au cours de la période 2008-2011, plusieurs lignées de cultures maraîchères et protéagineuses à haut rendement et tolérantes aux maladies, ont été sélectionnées (CNRA).

## 1- Evolution des superficies

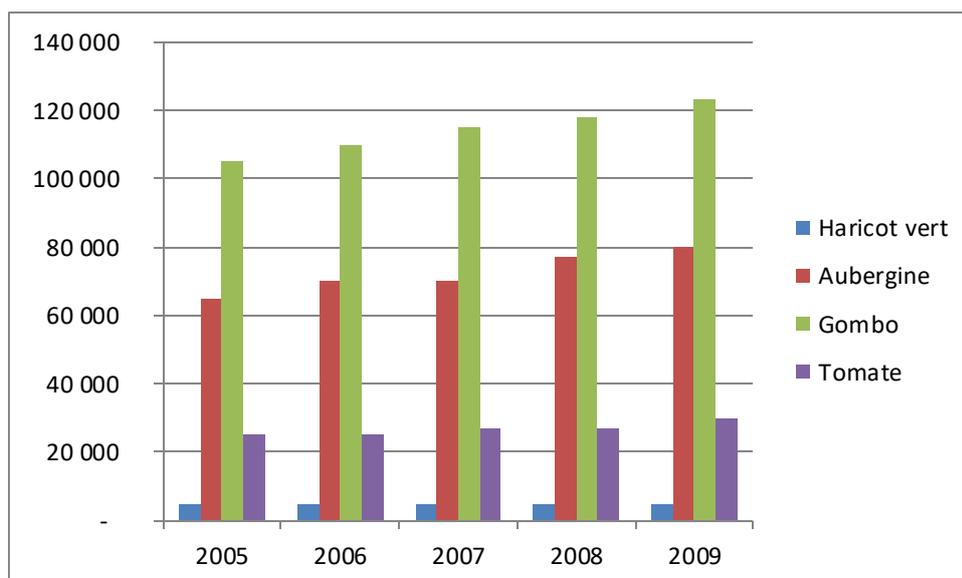
Selon le RNA 2001 du Ministère de l'Agriculture, la répartition des superficies occupées par les maraîchers se présente comme ci-après :

N°	REGIONS	Superficies	
		ha	%
1	Lacs	234	1
2	Sud – Comoé	972	5
3	Moyen – Comoé	114	1
4	Agnéby	815	4
5	Moye Cavally	198	1
6	Marahoué	192	1
7	Fromager	150	1
8	Haut Sassandra	568	3
9	Bas Sassandra	549	3
10	Montagnes	1 907	11
11	Lagunes	1 094	6
12	Zone forestière	6 793	37,4
13	Zone savane	11 349	63,6

## 2- Evolution de la production

En 2010, la production nationale des légumes était à plus de 850 000 tonnes dont 400 000 tonnes pour les légumes de type européen et 450 000 tonnes pour les légumes traditionnels selon le plan directeur de l'horticulture de Côte d'Ivoire 2006/2025.

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de la production des principaux produits maraîchers de 2005 à 2009 :



### 3- Typologie des exploitations

Du fait de l'indisponibilité des terres cultivables, des problèmes fonciers et de la faiblesse de leurs moyens, les producteurs maraîchers ne cultivent que de petites superficies. Ils travaillent le plus souvent individuellement. Les exploitations, en majorité de type familial sont caractérisées par des associations culturelles souvent dominés par la tomate et la laitue.

## III- TRANSFORMATION/ CONSERVATION

Autrefois, la transformation des produits maraîchers était assurée par la SODEFEL. Les technologies de conservation et de transformation des maraîchers sont peu développées et leurs valeurs alimentaires sont méconnues.

### 1- Evaluation des pertes post-récolte

Les pertes post-récolte en produits maraîchers sont assez élevées du fait de la méconnaissance des technologies de conservation, du mauvais état des routes ou pistes et des tracasseries routières. Elles sont estimées à plus de 15% de la production nationale.

## IV- SYSTEME DE COMMERCIALISATION

Les produits récoltés sont en priorité destinés à la vente et le surplus à la consommation. Le maraîcher urbain et périurbain participe effectivement à

l'approvisionnement des populations urbaines. Pour la ville d'Abidjan, les produits sont directement sur les sites de production ou sur les marchés de la ville. Par contre, à Yamoussoukro une partie des produits alimente les marchés de la ville et le reste est convoyé à Abidjan pour y être commercialisé.

L'enquête menée à Abidjan et Yamoussoukro, montre que la commercialisation des légumes-feuilles, par exemple, y est dominée par les femmes issues de différentes couches sociales (Mahyao, 2009).

Les revenus des acteurs de la filière sont très variables selon et les saisons, le revenu mensuel estimé varie ainsi de 20 000 F CFA pour un producteur à Yamoussoukro à 60 000 F CFA pour un producteur à Abidjan en passant par 47 000 F CFA pour une détaillante à Abidjan en saison des pluies (Assouma et al., 2008).

## V- ANALYSE PROSPECTIVE

### 1- Forces

- Climat tropicale favorable à la culture des maraîchers
- Main d'œuvre importante en occurrence les femmes
- Source d'emplois et de revenus pour de nombreuses populations
- Engouement certain des populations villageoises
- Existence d'un marché local et régional vaste pour la commercialisation
- Existence d'un itinéraire technique performant et adapté
- Rentabilité potentiel de l'activité importante
- Existence d'un SIM

### 2- Faiblesse

- Pression foncière
- Engagement faible de l'Etat en matière de production maraîchère
- Forte pression parasitaire
- Faible productivité des cultivars locaux
- Faible maîtrise des itinéraires techniques
- Insuffisance des infrastructures de stockage
- Méconnaissance des technologies de conservation
- Système d'information des marchés peu dynamique
- Difficulté d'accès au crédit

- Condition malsaines de production en zone urbaine et périurbaine

### **3- Enjeux**

La production en maraîchers ne couvre 60% des besoins nationaux (site CNRA). Il importe d'envisager des programmes maraîchers d'envergure permettant à la Côte d'Ivoire de combler ses déficits et d'exporter dans la sous-région. La transformation de certains produits localement demeure un défi à relever.

## **VI- PERSPECTIVES**

### **1- Actions déjà menées par le gouvernement**

Au plan national, quelques projets ont été exécutés ces dernières années pour améliorer la production des légumes produits en zone urbaine. On peut citer :

- Le projet sur l'horticulture urbaine et périurbaine, en cours depuis 2011 dans les villes de Yamoussoukro et de Bingerville, qui bénéficie de l'appui de la FAO
- Au niveau de la recherche, entre 2006 et 2008, deux projets ont été menés, l'un sur l'amélioration durable des productions des légumes-feuilles et le second sur la promotion des légumes traditionnels dans les zones urbaines et périurbaines de Côte d'Ivoire.
- Un projet d'étude de faisabilité de la culture maraîchère hors sol (hydroponique) a été mené avec succès en 2008 dans la commune de Treichville avec l'appui de la FAO. Grâce à l'engouement suscité par cette nouvelle technologie, le gouvernement vient de bénéficier d'un programme de coopération technique pour le renforcement des capacités institutionnelles et d'appui à l'installation de modules hydroponiques à Abidjan.

Il faut noter que le plan directeur pour le développement de l'horticulture en Côte d'Ivoire, élaboré en 2005, a inscrit l'horticulture urbaine et périurbaine comme une priorité dans les activités à mettre en œuvre.

Il faut également noter la mise en œuvre des projets tels PPMS, PRAREP et autres.

### **2- Actions spécifiques envisagées dans le PNIA**

Les actions prévues au niveau de la filière maraîchère portent sur :

- Renforcement des systèmes de production, de multiplication, de diffusion et de contrôle de la qualité des semences
- Développer des programmes de recherche
- Amélioration de l'accès aux petits matériels d'irrigation
- Amélioration de la maintenance des aménagements et équipements d'irrigation
- Amélioration des conditions de stockage et de conservation des produits agricoles
- Renforcement des capacités des producteurs et de leurs organisations
- Amélioration de l'organisation de la commercialisation primaire des produits agricoles
- Accroissement de la production de maraîchers
- Construction d'infrastructures commerciales
- Création de pistes de desserte et amélioration de l'état des routes rurales.